

Seigneur, est-ce maintenant le temps où tu vas rétablir le royaume pour Israël ?

Malgré quarante jours de cours de rattrapage avec le Ressuscité, les apôtres peinent encore à suivre ! Et deux anges doivent corriger leur manière d'attendre le maître soustrait à leur regard parce qu'ils restent là, les yeux fixés au ciel. Pas maintenant !? Pas ici !? Pas comme ça !? Avouons que l'Ascension est un évènement bien déroutant. Où ? Quand ? Comment ? Or dérouté, je risque vite de me démobiliser si je ne vois pas l'impact de la foi dans ma vie ? Quand Jésus joue si bien à cache-cache, qui accepte de jouer longtemps avec lui ?

Les apôtres attendaient un rétablissement d'un royaume pour Israël, ce sanglant problème politique, toujours pas résolu, vingt siècles plus tard. Sans cesse nous tentons de ramener le Christ à nos projets, à nos soucis, bref à notre vie. Quoi de plus normal ? Je sais que ma parole actuellement, si elle ne rejoint pas quelque chose de votre actualité, ne sera plus écoutée d'ici trente secondes... si ce n'est déjà fait !

Est-ce maintenant, que tu vas enfin faire ou dire quelque chose de vraiment utile ? Jésus leur répond que l'agenda ne leur appartient pas : ***Il ne vous appartient pas de connaître les temps et les moments que le Père a fixés de sa propre autorité. Mais vous allez recevoir une force quand le Saint-Esprit viendra sur vous ; vous serez alors mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre.***

Autrement dit : « Ne vous occupez pas de l'agenda ; mettez-vous au service de ma propagande ». Comment cependant travailler avec quelqu'un qui vous cache son agenda ? Comment vivre et collaborer avec quelqu'un qui échappe à vos repères ? C'est la ***force de l'Esprit Saint*** qui le permettra ensuite aux apôtres, comme le montre saint Marc : ***Quant à eux, ils s'en allèrent proclamer partout l'Évangile. Le Seigneur travaillait avec eux et confirmait la Parole par les signes qui l'accompagnaient.***

Sans l'Esprit Saint, nous réduisons le Christ à notre petite existence. Avec son Souffle, nous entrons dans la sienne. Sans son Esprit, nous ramenons le Christ à nos petits soucis, nous l'enfermons dans nos repères. Avec son Souffle, Jésus nous ouvre au Père. Sans l'Esprit Saint, les apôtres cherchent encore des preuves et des signes de sa part. Habités par son Souffle, ils deviennent eux-mêmes les signes que Dieu est là et qu'il agit. Sans, ils rêvent de leur royaume ancien ; avec, ils collaborent au sien.

Lors de l'Ascension Jésus se dérobe à eux. Il était devant leurs yeux et soudain passe derrière. Non plus objet de leur sens, il veut en devenir le sujet. Le sujet de leur vue parce que sujet de leur vie. Les apôtres ne le voient plus, car Jésus veut regarder par leurs yeux. Ils ne l'entendent plus, car il veut parler par eux. Ils ne le touchent plus, car il veut rejoindre en eux l'humanité entière. Il les a quittés pour les habiter. Il ne leur ***appartient pas de connaître les temps et les moments***, car il leur propose de naître à son éternel instant.

Son Ascension nous invite à changer notre rapport à la réalité. Ce n'est pas tant une question d'élévation spatiale que d'intériorité. Jésus inaugure un espace nouveau. Non pas cet espace extérieur que nous savons si bien gérer, mais un espace intérieur, ce dedans étrangement intime, que nous avons bien souvent du mal à modérer. Jésus habite le dedans, l'intérieur de tout existence. *Il remplit l'univers*, dit saint Paul, mais sans rien boucher. Au contraire, c'est parce qu'il remplit l'univers que maintenant nous pouvons enfin respirer. Respirer avec lui et, en lui, de son Souffle saint.

Il y a un seul Corps et un seul Esprit, triomphe saint Paul. *Il y a un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême, un seul Dieu et Père de tous, au-dessus de tous, par tous, et en tous.*

Où ? Demandions-nous : au-dedans ! Quand ? Dès maintenant ! Comment ? En respirant. En entrant en vous-même par l'attention à votre respiration parce qu'elle est le Souffle d'un autre. Le Ressuscité quitte le dehors pour investir votre dedans. Il est votre écoute, votre attention, votre respiration. Il fait de chacun de nous le royaume à partir duquel il veut étendre son règne.

Si nous attendons des preuves et des signes au-dehors, c'est que nous sommes encore en train d'asservir le Christ au petit règne de notre moi, au lieu de nous mettre au service de son règne à lui. Habités par l'Esprit Saint, vous n'attendez plus des preuves extérieures de la présence de Jésus. Vous désirez être vous-mêmes cette preuve, preuve pour les autres, de l'humble amour de Dieu. S'il peut y avoir une preuve pour vous, ce serait de vous découvrir une patience inhabituelle, de vous laisser surprendre par une gratuité inconnue, de vous laisser déborder par une bonté irraisonnée.

Jésus ne perce pas la couche d'ozone, mais celle d'égoïsme qui nous étouffe. Il traverse la cloison du péché qui nous isole chacun séparément, tout en nous enchaînant mutuellement. Il inaugure le chemin de notre chair vers la communion trinitaire. Désormais notre silence à son visage, notre conscience sa voix, notre amour son nom.